

BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS
10, Rue Leroux, PARIS-16^e - Téléphone : KLEber 84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

DEUX DATES A RETENIR :

SAMEDI 6 AVRIL 1963

CONGRÈS NATIONAL DE L'ASSOCIATION

DIMANCHE 7 AVRIL 1963

INAUGURATION SOLENNELLE DU MONUMENT AUX MARTYRS DE BUCHENWALD-DORA

L'émouvante présentation de monument a eu lieu le 8 décembre 1962. Nous ne pouvons vous cacher que c'est avec une certaine émotion que nous avons présenté, en cette fin d'année si chargée d'événements préoccupants, le Monument dédié à tous nos compatriotes et en général à tous ceux qui tombèrent là-bas à Buchenwald et dans ses commandos.

Qu'allait être la réaction de chacun devant la rudesse de l'œuvre de Bancel que nous avions chargé, il y a sept années, de traduire nos sentiments ?

Et puis, au fur et à mesure que nos invités pénétraient dans cet atelier trop petit du fondeur Godart, en ce Belleville parisien, nous pouvions lire sur les visages, après l'effet de choc passé, la marque de l'approbation du symbolisme de l'œuvre.

Le courage artistique de notre ami Louis Bancel, de notre camarade de la Résistance, puisqu'à dix-sept ans il combattit au Vercors, sa compréhension intuitive du message que nous lui avions demandé de transmettre afin qu'il fut exprimé par le bronze, selon la belle formule du grand sculpteur Marcel Gimond fixant les buts de la sculpture, « ce qui ne peut être exprimé avec les mots ».

Dans l'œuvre de Bancel, c'est l'homme qui domine, l'homme qui surmonte sa détresse et affirme sa dignité face aux bourreaux fascistes bottés.

L'œuvre ne se contente pas de refléter le réel, mais le dépasse en prenant parti ici, comme les résistants de Buchenwald, pour ce qu'il y eut de plus élevé, de plus pur, dans ces heures sombres où les uns semblaient dans la collaboration et où d'autres, malgré leurs mérites personnels, ne parvenaient pas, même devant l'ennemi le plus cruel, à dominer leurs passions partisanses.

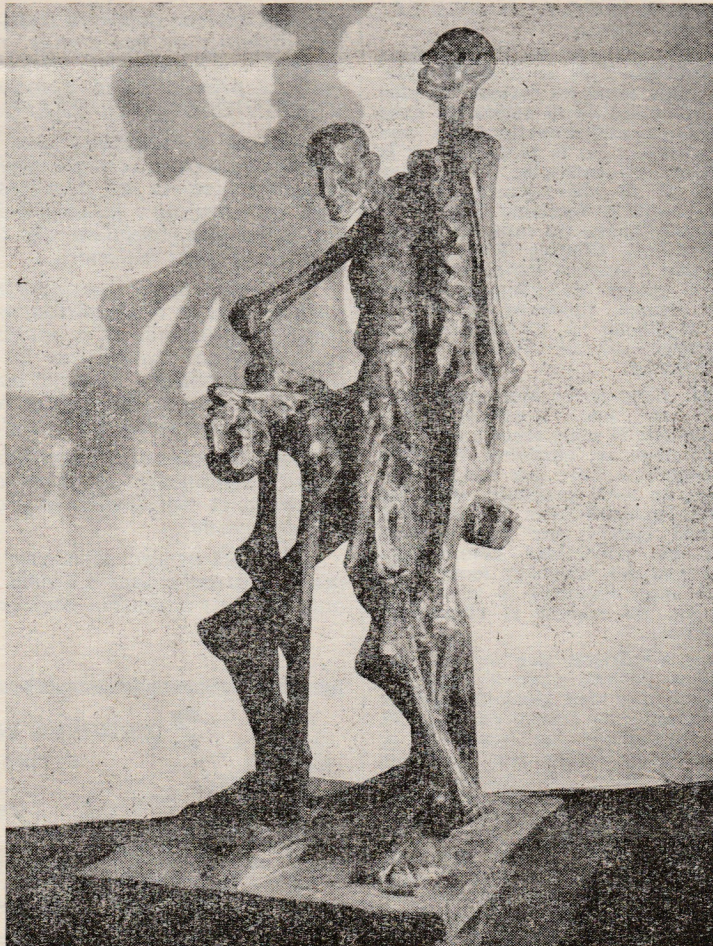
C'est cette grandeur de la Résistance française, dans son unité remarquable, qui la fit respecter à Buchenwald et qui lui permit de limiter l'hécatombe de nos compatriotes qui s'affirme dans l'allure fière et indomptée du personnage dominant le groupe. Et, en assistant à cette présentation du Monument, nous ne pouvions nous empê-

cher d'évoquer les noms et les visages de ces hommes, appartenant aujourd'hui à l'Histoire, qui constituèrent alors, dans l'enceinte du camp, le « Comité clandestin des intérêts français ».

Oui, dans l'œuvre de Louis Bancel, c'est le souffle de la Résistance qui se manifeste, de cette Résistance qui fût à Buchenwald sans exclusive, sans quoi elle n'aurait jamais pu jouer le rôle qu'elle a joué.

Ce sont ces sentiments fraternels qui sont désormais incarnés par les trois personnages du Monument. Leur uniformité plastique, c'est la marque de ce que nous étions là-bas, semblables les uns aux autres devant nos bourreaux (qui sont presque tous libres aujourd'hui). Mais c'est aussi la marque tangible de cette unité de la Résistance qui fit alors que notre patrie ne soit pas rayée du nombre des grandes

(Suite page 2)



EN CE DÉBUT 1963

Nos vœux

- LA PAIX PAR LE DÉSARMEMENT GÉNÉRAL !
- En finir avec les poursuites engagées contre ceux qui, en Allemagne et en France, furent l'honneur de leur patrie !
- Plus de discrimination entre les familles de la Résistance !
- Respect et amélioration des droits acquis par les familles et les rescapés afin de les rendre plus efficaces !
- Que la jeunesse de notre pays ne connaisse pas ce que nous avons connu par la mise hors d'état de nuire des factieux et le retour à la Démocratie républicaine !
- Meilleure santé à tous !

En décembre s'est tenu à Varsovie, la ville martyre polonaise, le

(Suite page 3.)

NOUS PROTESTONS

Contre la mise en liberté des deux bourreaux nazis OBERG et KNOCHEN

Notre bulletin était déjà à l'imprimerie lorsque fut rendue publique l'incroyable nouvelle. Ainsi sont libres deux des pires criminels de guerre responsables de la mort de plus de 80.000 Français et de la déportation de milliers d'autres. Nous ne pouvons passer sous silence cette libération honteuse ressentie comme une injure, comme un blasphème, par les rescapés et les familles des victimes des brutes nazies.

Notre indignation est immense, non dictée par l'esprit de vengeance mais par le sentiment le plus élevé de justice et d'équité. Notre inquiétude est grande aussi et nous posons la question : si l'on OSE commettre un tel acte qu'aucune nécessité politique avouable ne peut justifier, et qu'on a caché plusieurs semaines, jusqu'où ira-t-on dans cette voie insensée qui foule aux pieds la cause sacrée pour laquelle tant de nôtres ont donné leur vie ?

Cette mesure sert-elle les intérêts de notre pays et de la paix : non, elle les dessert ; contribue-t-elle à la réconciliation nécessaire entre les peuples de France et d'Allemagne : non, elle va à l'encontre puisqu'elle fait jubiler de joie les nazis d'hier et d'aujourd'hui. Pour eux c'est un encouragement, un pas de plus vers la guerre de revanche qu'ils souhaitent ardemment. En récupérant deux de leurs ils ont marqué un point ; ils auront d'autres exigences.

Allons-nous laisser faire ? Certes non. Nous participerons à toutes les manifestations contre cette mise en liberté de sinistre augure. Notre protestation doit être la plus forte. Unissons-nous et clamons notre fidélité à nos idéaux de justice et de paix pour les faire prévaloir.

Martyrs de Buchenwald-Dora (suite)

puissances spirituelles. Ceux qui, depuis des années, gaspillent un tel capital si chèrement gagné par leurs successifs reniements du Programme du Conseil national de la Résistance, devraient, s'ils viennent à passer devant notre Monument et s'ils osent regarder en face l'ombre de nos frères assassinés, rougir de honte et tenter de se ressaisir..

La signification immédiate du Monument, l'homme de la rue qui a assisté au transport des maquettes dans les rues de Paris, l'a trouvée d'emblée : ce sont des déportés !

Le symbolisme de l'œuvre est terriblement clair comme il se devait pour qu'il reste gravé dans la conscience du passant et qu'on n'oublie pas...

Pour Bancel c'était une singulière mais exaltante responsabilité que d'accepter notre commande sociale, il fallait qu'il fût un résistant et lié à notre problème.

Pour nous, aujourd'hui, et nous en sommes persuadés demain pour tous ceux qui iront se recueillir au pied du Monument, c'est le réconfort d'avoir été compris et que fût dit ce que nous voulions qu'il fût transmis de la tragique grandeur du message de nos morts.

Nous pensons que ce sont ces idées et ces sentiments qui furent ressentis par nos amis lors de la présentation du bronze de Bancel.

Dans l'assistance, en dehors des représentants de la Presse, nous avons remarqué M. Bollaert, ancien Haut Commissaire de la République ; M^{me} la Générale Zarapoff ; M^{me} Paul Maury ; Jean Basset, de l'A.F.P. ; Eugène Sabatier ; Vitiello ; Louis Vautier, du Comité de patronage du Monument. Notre ami Jean-Marie de Bouard de Laforet, président du Comité de patronage, souffrant, s'était fait excuser, ainsi que M. le professeur Charles Richet, membre de l'Académie de Médecine.

M^{me} Manhès, notre présidente d'honneur, nous avait envoyé la belle et réconfortante lettre qu'on lira par ailleurs.

M^{me} Lignerat, de l'A.D.I.R., représentait M^{me} G. Anthonioz De Gaulle ; Charles Joineau représentait la F.N.D.I.R.P. ainsi que M^{me} Cécile Lesieur et Julien Jacques.

M^{me} Mathilde Gabriel-Pétri et M^{me} Hattet, représentaient l'Association nationale des Familles de fusillés de la Résistance.

M^{me} Avenier, présidente de l'Amicale de Bergen-Belsen ; Charles Désirat, d'Oranienbourg - Sachsenhausen ; M^{me} Golgévit, de l'Amicale des Déportés Juifs ; M. Gatelier, ancien de Dachau, représentaient ces Amicales.

M^{me} Denise Breton représentait l'Union des femmes françaises et le magazine « Heures Claires ».

M. Bonet-Maury, membre du Bureau de l'U.N.C., était présent ainsi que M. Drancourt, président de l'Association des Médailleurs Militaires. L'Association Républicaine des Anciens Combattants avait tenu à nous exprimer ses sentiments fraternels par l'intermédiaire d'un de ses secrétaires Paul Esnault.

Notre Comité national était représenté par Marcel Paul, président-fondateur de notre Association, aux côtés duquel on remarquait au hasard de la formation des groupes de discussion qui se faisaient et se défaisaient : Jean Llobes, président de l'Association ; Henri Guilbert ; M^{me} Suzanne Chevalier ; M^{me} Sartori ; M^{me} Gabrielle Schmidt ; Roger Arnould ; Richard Ledoux ; l'Abbé Jean Schyrr ; le Commandant Boyer ; Paul Guignard ; Louis Héracle ; Pierre Breton ; M. et M^{me} Jougier ; P. Provost ; André Ollu, de Nantes ; Alex Hébert, de Soisson ; André Terreau, un des plus

jeunes français de Buchenwald ; Jean Lastenet ; Daniel Anker ; Robert Darsonville ; P. Mania, de Rouen ; René Roy ; M. Bouveron, de Nantes ; Charles Roth, secrétaire général.

De nombreuses personnalités du monde des Arts entouraient notre ami Bancel, heureux d'être félicité, ainsi que M. Godart, fondeur, et tous les ouvriers artisans de cette réalisation de l'Art français auquel il faut ajouter Maurice Veysiere, ancien déporté, réalisateur du socle en granit dessiné par notre regretté ami et camarade, président de notre Association, Roger Romer.

Qu'il nous soit permis ici, en écrivant ce nom, d'y associer ceux de nos disparus dont le rôle a été prépondérant dans la genèse de cette entreprise : Frédéric Manhès et Paul Maury, dont le souvenir a été présent tout au cours de cette présentation extraordinaire par la qualité des invités et l'ambiance de chaude sympathie qui n'a cessé de s'y manifester.

Notre camarade Marcel Paul, au cours de cette présentation, devait, en termes simples et élevés à la fois, traduire les sentiments de tous à l'égard de ceux à la mémoire de qui sera érigé le Monument et exprimer nos sentiments de respectueuse amitié à l'égard des familles de nos frères.

Puis, Charles Roth, secrétaire de l'Association, devait rappeler les conditions dans lesquelles devait naître l'œuvre de Bancel, adoptée unanimement par les rescapés de Buchenwald et les familles de nos martyrs réunis en Congrès en Arles au cours de l'année 1956. Il devait évoquer les encouragements et les appuis reçus, sans lesquels nos vœux n'auraient pu être exhaussés : ceux des familles et des rescapés d'abord, ceux des grandes villes de France et des Conseils généraux, mais aussi ceux des modestes communes, comme ceux des villes martyres au nom chargé de signification comme Comblanchien, en Côte d'Or ; Ascq, dans le Nord ; Saint-Malo ; Saint-Dié ; Saint-Nazaire.

Puis les appuis des syndicats ouvriers de la C.G.T., de la C.F.T.C., F.O., des Cadres.

Plaçant l'œuvre de Bancel dans son contexte : les souffrances endurées, mais aussi les formes les plus désintéressées de la solidarité dans ce monde concentrationnaire aux vingt langues où le pire côtoyait le meilleur, les exemples de courage inouïs et de clairvoyance dans la lutte contre le fascisme hitlérien à l'intérieur même du camp et de ses commandos, Charles Roth devait expliquer comment Bancel avait été mis à même de s'imprégner de notre drame, refaisant le chemin des suppliciés à l'occasion d'un Pèlerinage en ce Haut-lieu de Buchenwald.

Voici donc notre Monument présenté en une pré-inauguration émouvante. Il nous reste à en assurer la pose au cimetière du Père Lachaise et à faire que son inauguration, en avril prochain, soit une grande manifestation de la piété nationale envers ceux qui aujourd'hui ne pourraient comprendre l'arrogance des nouveaux tenants du Militarisme allemand à la défaite desquels ils avaient si chèrement contribué.

Nous voudrions que ce soit une occasion de retrouver à Paris les représentants des dix-huit nations qui furent nos frères de lutte et que se scellent les bases de la réconciliation lucide avec le Peuple allemand, dont les meilleurs fils furent ceux qui luttèrent bien avant nous dans leur propre patrie contre ceux qui conduisaient l'Allemagne à l'abîme, et ceci afin que nos enfants instruits de notre expérience ne connaissent pas de nouveaux Buchenwald auxquels les anciens hitlériens non punis rêvent encore.

Charles ROTH.

LETTRE DE MADAME MANHÈS,

Notre Présidente d'honneur

Saint-Pancrace, Nice le 5 décembre 1962

Il ne m'est pas possible, malgré mon immense désir, d'assister la représentation à la presse du Monument à la mémoire des Martyrs de Buchenwald-Dora. Mon âge, ma santé, l'éloignement ne me le permettent pas.

Ce ne fût pas sans émotion que mon cher et regretté mari, et moi, avions admirer la maquette sur laquelle le sculpteur, Louis Bancel, avait su si bien faire revivre la souffrance, la solidarité que portaient invincible ces trois hommes dans les sinistres camps de la mort.

Ce Monument, véritable œuvre d'art, continuera de symboliser l'esprit de sacrifice en honorant toute la Déportation, la Résistance, en sa haute signification scellera à jamais l'hommage dû à ces héros morts pour leur Patrie.

J'ai aussi à vous dire toute mon admiration pour la persévérance que vous avez apporté pour mener à bien cette magnifique réalisation qui garde en elle le souvenir impérissable d'hommes et de femmes qui ont donné leurs vies pour la Liberté et la Paix.

C'est avec beaucoup d'émotion que je vous charge de transmettre, à tous les amis, l'assurance de mes sentiments affectueux.

Lucie MANHÈS.

Notre souscription continue...

Inténué à nos frères de l'Association allemande des Victimes du nazisme est reporté.

— Les Conseils généraux des HAUTES-PYRENEES et de la SOMME.
— Les communes de CHARENTON, FOURCHAMBAULT, GIVORS, SAINT-MAUR, STAINS et URCIERS (Indre).
— Des versements individuels collectés par des camarades dévoués.

Notre souscription continue ; un effort sur le plan financier est encore nécessaire jusqu'à l'inauguration.

LE SCANDALEUX PROCÈS....

Le scandaleux procès intenté à nos frères de l'Association allemande des Victimes du nazisme est reporté.

Première victoire de l'opinion démocratique mondiale qui s'est exprimée avec force.

Nous écrirons au Président du tribunal pour demander son annulation définitive.

Monsieur le Président
BUNDESVERWALTUNGSGERICHT
BERLIN CHARLOTTENBURG, 2

Monsieur le Président,

Les anciens déportés français de Buchenwald-Dora et les familles des disparus de ces camps, réunis en Comité National de l'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA, le 9 décembre 1962, vous expriment leur émotion devant le procès intenté à la VEREINIGUNG DER VERFOLGTEN DES NAZIREGIMES (V.V.N.)

Ils se souviennent que les anciens déportés allemands de Buchenwald-Dora (ceux-là même qui sont réunis dans la V.V.N.) ont consenti, vis-à-vis des déportés français, les plus grands sacrifices et leur ont toujours témoigné leur solidarité effective. Ce sont des souvenirs que n'oublie pas tous ceux qui ont vécu les heures tragiques des camps hitlériens.

Au moment où ces déportés allemands prennent courageusement position contre l'occupation, en Allemagne Fédérale, de postes importants dans l'armée et la magistrature par d'anciens nazis, c'est avec respect et admiration que les anciens déportés français approuvent une telle attitude, comme conforme au maintien de la Paix et à l'établissement de véritables rapports entre le peuple allemand et le peuple français susceptibles d'apporter une réconciliation durable.

Les déportés et les familles de disparus de Buchenwald-Dora vous prient instamment de tenir compte de leur requête, et d'annuler purement et simplement le procès fait à ces courageux défenseurs de la démocratie.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments d'attachement à l'idéal pour lequel Allemands et Français ont soufferts ensemble dans les bagnes hitlériens.

L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD-DORA.

2 garanties valent mieux qu'une...
et rien ne remplace :

Les 25 années d'expérience
qui vous offre
FISCHER
90, B' MAGENTA (3^e ETAGE)
tel. NOR. 64-70 - PARIS

Les qualités indiscutables
de ses selections
**RADIO
TELEVISION**

apiane Radiola TELEA Astor SCHNEIDER La Voix de son Maître FATHE MARCONI

En ce début 1963 (Suite)

IV^e Congrès de la Fédération Internationale des Résistants, à laquelle nous avons donné notre adhésion.

Nous étions représenté à ce Congrès par un de nos présidents, notre camarade André Leroy qui fut élu membre du Bureau de la F.I.R. à l'issue de cette importante assemblée internationale.

Vingt-deux pays étaient représentés par 149 délégués, 52 observateurs et invités.

Nous ne retiendrons aujourd'hui, de ces importantes assises, que l'appel à l'opinion publique qui dit :

«... Nous gardons dans notre mémoire l'horrible souvenir du génocide perpétré pendant la deuxième guerre mondiale. Aussi, nous ne pouvons supporter la menace du nouveau génocide, mille fois plus horrible que serait une guerre thermo-nucléaire.

« Instructs par nos épreuves, nous savons que cette menace peut devenir une réalité si les peuples ne barrent pas à temps la route aux forces de guerre.

« Nos tragiques expériences nous ont appris que dans un climat d'incitation à la guerre, les criminels fascistes s'enhardissent et que leur idéologie inhumaine y trouve un terrain propice. Nous savons aussi que les atteintes aux libertés et aux institutions démocratiques vont de pair avec les préparatifs de guerre. »

« Un des plus dangereux foyers de conflit armé se trouve au cœur de l'Europe, là où des gouvernements réclament des territoires étrangers, là où les criminels de guerre non châtiés, les assassins d'Auschwitz et de Buchenwald, de Lidice et de Kalavryta, de Kragujevac, d'Oradour et de Marzabotto, occupent des postes importants dans la vie publique, là où les victimes du fascisme et les défenseurs de la paix sont discriminés et persécutés. »

Et l'appel se termine par cette conclusion :

« Nous, Résistants et Victimes du nazisme, qui savons que l'ennemi le plus enragé de l'humanité a été vaincu grâce à la coopération des pays ayant des régimes sociaux différents et grâce à l'union entre les combattants ayant diverses opinions et croyances, nous vous adjurons :

« Agissons la main dans la main et la Paix vaincra la Guerre, la Vie vaincra la Mort. »

C'est malheureusement vrai, en ce début d'année, nous ne vivons toujours pas plus de vingt ans, après la plus terrible des guerres, dans un monde idyllique. Notre pays qui vient à peine de se dégager de l'affreuse aventure d'Algérie en sait quelque chose.

Mais pourquoi faut-il, à présent, que nous soyons lié au militarisme allemand qui n'a rien abandonné de ses objectifs ?

Pourquoi faut-il que notre pays soit devenu l'allié du gouvernement de la République Fédérale Allemande qui a laissé en place les principaux personnages de l'époque sanglante de Hitler ?

Pourquoi retrouve-t-on à l'O.I.A.N. les anciens généraux de Hitler ?

Pourquoi ont-ils osé tenter à nos frères allemands de misère et de lutte contre l'hitlérisme un procès inique, qu'ils ont d'ailleurs dû encore une fois ajourner sine die devant la protestation mondiale et à la suite du scandale mis en lumière par les accusés eux-mêmes d'avoir à être jugé par un ancien membre actif du parti nazi ?

Pourquoi chaque semaine des incidents graves se produisent à la limite de Berlin-Est qui peuvent mettre en cause la Paix dans le monde ?

Pourquoi faut-il que nos bourreaux de Buchenwald, dont plu-

sieurs furent jugés et condamnés par un tribunal américain, soient tous en liberté ou en fuite ?

C'est que les forces de guerre et de revanche ont sans cesse été encouragées dans cette partie de l'Allemagne et le voyage du Chef de l'Etat n'a pu que renforcer cette tendance effarante.

« Le Déporté », organe de l'U.N.A. D.I.F., dans un article de Hubert Halin, rapporte que 130 organisations néo-hitlériennes auraient été dénombrées tant en Allemagne Fédérale qu'en Autriche, en Italie. (« Le Déporté », décembre 1962.)

Quant au journal de la F.N.D.I. R.P., « Le Patriote Résistant », voilà des mois qu'il apporte de nombreux faits abondants dans le même sens.

Il n'est pas un numéro de « Résistance Unie », l'organe de la F.I.R., qui ne publie des faits précis du même ordre, que personne n'a pu jusqu'à présent infirmer.

On peut donc dire que la déportation unanime, à part quelques nostalgiques de la division, criminelle dans les circonstances actuelles, se rend compte du danger que constitue soit le militarisme allemand nouvelle mouture, soit la survivance des organisations des criminels hitlériens.

Ceci ne fait que renforcer la prise de positions du Congrès de la F.I.R. et c'est pourquoi nous souscrivons à l'appel qu'il lance à l'opinion.

Nous sommes persuadés que cet appel recevra un accueil chaleureux, y compris en Allemagne Fédérale, comme le laisse augurer la sympathie qui a entouré nos camarades de la V.V.N. dans cette partie de l'Allemagne.

« Ceux qui ne veulent pas se souvenir du passé sont condamnés à le subir encore » pouvait-on lire sur une banderole déployée lors d'une manifestation de 3.000 jeunes de l'Allemagne Fédérale à l'occasion de la Commémoration des massacres de familles juives au cours de la « Nuit de Cristal » de novembre 1938.

Nos responsabilités de rescapés sont engagées. Elles le sont d'autant plus que certains des nôtres sont déjà visés, en particulier notre camarade Marcel PAUL, qui joint à sa qualité de Président-fondateur de notre Association celle d'être à la tête d'une organisation syndicale importante et active dans la défense de ses mandants et sa lutte contre l'O.A.S. Ce sont des fonctions que lui valent ses mérites, notamment ceux de résistant. Et nous ne pouvons nous empêcher de publier ces lignes que nous extrayons de la citation à l'ordre de l'Armée, dont il bénéficia en 1946 sur la proposition de M. Edmond Michelet alors ministre des Armées.

« Déporté en Allemagne, au camp d'Auschwitz, puis à Buchenwald, participe à la réalisation de l'Unité Française et se dépense sans compter pour la défense de tous les Français. Organise des groupes homogènes destinés soit à résister aux S.S., soit à les attaquer. Grâce à cette organisation, les déportés libèrent eux-mêmes leur camp Français animés des meilleurs sentiments, patriote, courageux jusqu'à la témérité, toujours prêt à combattre. D'un merveilleux moral et d'une haute conscience fût, soit dans la résistance, soit en prison ou en déportation, un modèle pour tous ses compatriotes dont il soutient le moral et galvanisa le courage de telle sorte que la collectivité française conquiert la considération des autres clans. »

.....

Marcel Paul nous en voudra certainement de rappeler ces choses qui le situent bien pour nous, ses innombrables compagnons de lutte à Buchenwald. On ne relira jamais assez les témoignages, lucides et affectueux à la fois, publiés dans le « livre blanc de Buchenwald » qui font litière des vilénies de ces personnages appartenant à ces cénacles

NOS ACTIVITÉS POUR 1963

Le Comité National de l'Association s'est réuni à Paris le 9 décembre dernier. Il a tiré le bilan de notre travail pour la période passée et vérifié l'état de notre situation financière. Il a surtout mis debout le programme de nos activités pour l'année 1963, programme très chargé et qui se résume comme suit :

SAMEDI 6 AVRIL

Congrès National de l'Association, à Paris; lequel, du fait qu'il se trouve lié à l'inauguration du Monument, prendra un caractère d'une importance exceptionnelle.

DIMANCHE 7 AVRIL

Inauguration solennelle au cimetière du Père-Lachaise à Paris, du Monument aux martyrs de Buchenwald-Dora.

Pour ces deux manifestations, pour lesquelles un bulletin spécial sera publié en mars prochain, nous demandons à toutes nos familles et aux rescapés d'y participer aussi nombreux que possible.

PELERINAGES

PREMIER PELERINAGE

Départ de Metz le jeudi 25 avril, arrivée à Weimar le 26, principale cérémonie au camp le 27, départ de Weimar pour le retour mardi 30 avril. 250 à 300 participants.

DEUXIEME PELERINAGE

Départ de Metz le jeudi 8 août, arrivée à Weimar le 9 août, principale cérémonie au camp le 11 août, départ de Weimar pour le retour mardi 13 août. 500 participants.

TROISIEME PELERINAGE

Prévu pour courant septembre, dates non encore arrêtées. Nombre de participants limité. Précisions dans le prochain bulletin.

Nous voilà donc engagés, pour l'année 1963, dans la voie d'une activité exceptionnelle, avec un programme de travail comme nous n'en avons jamais connu. A ces activités principales s'ajoutent bien sûr d'autres manifestations : notre repas fraternel de février, notre sortie annuelle du début de l'été, et d'autres. Nous comptons sur tous nos amis pour assurer le succès de toutes nos manifestations au cours de l'année 1963.

PARTICIPATION AU CONGRÈS ET A L'INAUGURATION

Le Congrès National se déroulera toute la journée du samedi 6 avril dans une salle parisienne ou de proche banlieue. Il commencera à 9 heures du matin, arrêt pour le repas de midi, reprise des travaux vers 15 heures. La matinée sera consacrée à la présentation des rapports et à la discussion; l'après-midi fin de la discussion, salutations des invités, élections des organismes de direction.

Peuvent assister au Congrès, aux termes mêmes de nos statuts, TOUS les adhérents de notre Association à jour de leurs cotisations pour l'année en cours. En conséquence, l'admission dans la salle du Congrès se fera sur simple présentation de la carte d'adhérent pour l'an-

née 1963. Nous souhaitons que nos amis viennent nombreux participer à nos travaux.

L'inauguration solennelle du Monument au cimetière du Père-Lachaise se déroulera dans la matinée du dimanche 7 avril selon un programme et un horaire précis que nous publierons intégralement dans notre bulletin de mars prochain.

Nous demandons à tous nos amis de province, comme de Paris, de prendre leurs dispositions et de bien vouloir nous écrire pour nous annoncer leur présence et notamment s'ils désirent participer aux repas qui seront pris en commun les 6 et 7 avril.

fermés qui se prennent pour la France... Car telles sont les choses en cette fin d'année qui valent à notre camarade de toujours, être menacé de mort par les tueurs de l'O.A.S. tandis que d'autres s'acharnent depuis des années à entretenir le climat propice aux attentats à son égard. Il est regrettable qu'un journal comme « Le Dauphiné Libéré » du 24 octobre dernier, qu'un ami scandalisé nous communique, accepte de publier sans contrôle les élucubrations qu'on pourrait ne tenir que pour fantaisistes si l'on ne songeait à leur incidence criminelle, de gens qui manifestement n'ont pas participé derrière les barbelés de Buchenwald à cette présence active et organisée de la Résistance Française « qui a conquis la considération des autres clans » pour reprendre les termes de la citation qui honore notre camarade Marcel Paul et qui a permis de sauver la vie à de nombreux compatriotes de toutes opinions.

Il est tout de même significatif qu'en Allemagne Fédérale, où les anciens hitlériens occupent des postes importants dans les rouages de l'Etat et de l'Armée, et qu'en France on assiste aux mêmes tentatives d'écraser avec les mêmes prétextes les forces vives de la résistance.

Nous sommes en droit de demander si c'est le prix de l'alliance avec ceux qui n'ont rien renié de

leurs objectifs revanchards dont le développement ne peut que se retourner un jour ou l'autre contre nous.

Si de nombreuses personnalités françaises ont pu dire que les hommes que prétendaient juger ceux qui furent les complices de Hitler «... étaient l'honneur du Peuple allemand... », on peut ajouter que nous avons ici dans notre propre pays de singulières responsabilités si nous ne défendons pas d'une façon efficace ceux qui aux heures où il fallut choisir et risquer furent l'honneur du Peuple français.

C'est entre ces hommes, et nous en étions, qu'a commencé à se forger, alors qu'ils étaient dans les mêmes chaînes, les bases de la véritable et fructueuse réconciliation franco-allemande. Cela n'était pas simple alors, et cela ne l'est toujours pas si l'on en juge par l'ampleur des mystifications avec lesquelles on tente de masquer la véritable nature de la collaboration militaire qui se pratique aujourd'hui avec les anciens officiers de Hitler.

Le Congrès de la F.I.R. éclaire le chemin à suivre pour juguler les forces de guerre. Celle-ci peut reculer comme elle a déjà reculé en certains points névralgiques du monde.

La réalisation de nos vœux dépend en grande partie de nous.

Charles ROTH,
Secrétaire général.

La Grande Famille de Buchenwald

NOS DEUILS

— Léon BRETIN, combattant des deux guerres, déporté résistant à Buchenwald et Flossenbürg, ancien président des Déportés de Roanne, décédé à Saint-Pantaléon en novembre 1962.

— Marcel FAUVEL, matricule 38.809 à Buchenwald, décédé à Nice le 5 novembre 1962 à 42 ans.

— Jean GANDREY-RETY, ancien de Buchenwald, critique dramatique et musical, décédé le 16 novembre 1962 âgé de 61 ans.

— Joseph RAYNAUD, matricule 51.647 à Buchenwald, de Gennevilliers, décédé le 5 décembre 1962.

— Constant POULET, ancien de Buchenwald, décédé à Louvroil le 27 octobre 1962.

— René FONTES, matricule 44.844 à Buchenwald, décédé le 9 octobre 1962 à Argelès-sur-Mer, laisse 3 enfants en bas âge.

— Roger ALBAN, décédé à l'âge de 59 ans. Ancien de Buchenwald, notre camarade est mort sans avoir obtenu sa carte officielle de déporté.

— Jean EGGEN, de Nancy, rescapé de Buchenwald.

— Jean OBEL.

— CHEROT, cheminot, ancien du block 26, tué dans un accident du travail le 5 décembre dernier.

— M^{me} SCHEU Madeleine, veuve de déporté. Décédée le 14 décembre.

— La maman adoptive de notre camarade Robert BUISSON, de Pau.

Par le retour du dernier bulletin avec la mention "décédé" :

— Victor LAMBERT, de Paris (20^e).

— Pierre FLAYAC, de Saint-Paul-en-Cornillon (Loire).

— M^{me} Barbe RAU, d'Amnéville (Moselle).

— M^{me} Veuve JULLIEN, de Montélimar.

— Armand ROUX, de Latille (Vienne).

— Paul SZYSZYCYKI, de Chatou (Seine-et-Oise).

— M^{me} Veuve PELCOT, de Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne).

— Louis SOUBIROUS, de Salles-Adour (Hautes-Pyrénées).

— Pierre LE PRETRE, de Marcilly-en-Gault (Loir-et-Cher).

— M^{me} Veuve CHEVASSUS, de Prémaman (Jura).

— Marcel BARTHES, de Tours.

— Louis BARTHES, de Tours.

— Paul POUILLOT, de Vierzon (Cher).

— Georges BOBIN, de Paris.

A toutes les familles éprouvées, nous adressons l'expression de notre sympathie attristée.

Notre Banquet Annuel 14 Février 1963

Ce repas fraternel est devenu une tradition depuis nombres d'années déjà. Il se tiendra cette fois — ce n'est pas la première d'ailleurs — à la :

MAISON DES JOURNALISTES
35, rue du Louvre
(Métro Etienne-Marcel, Louvre ou Sentier).

Nous avons retenu pour les convives un menu soigné, arrosé comme il se doit, café et pousse-café compris pour le prix de 16 F (service non compris). Les enfants au-dessous de 10 ans bénéficieront des conditions particulières.

Nous prions tous nos amis désireux de passer un bon après-midi, dans la compagnie de leurs camarades de camp, de nous faire connaître leur adhésion au plus tôt. Le 14 février : C'est bientôt. Ne tardez à vous faire inscrire. Venez nombreux. Merci.

Nous avons réaffirmé nos droits

Le Comité National de l'Association Française de Buchenwald-Dora et commandos, réuni à Paris le dimanche 9 décembre 1962, réaffirmant le caractère sacré des droits matériels et moraux des Anciens Combattants et Victimes de Guerre et en particulier des Victimes du nazisme, réclame instamment que les Pouvoirs Publics prévoient dans le prochain budget des A.C.V.G., les moyens financiers indispensables à satisfaire les revendications justifiées du monde combattant, telles que :

1° Le rétablissement intégral de la législation sur la "Retraite du Combattant".

2° Le respect absolu de la législation sur le "Rapport Constant" et, pour qu'il en soit ainsi, la restitution des sommes dont les anciens combattants et victimes de guerre ont été lésés au moyen, notamment, des décrets du 28 mai 1962 qui ont eu pour but frauduleux de violer cette garantie essentielle du montant des pensions et retraites dues aux A.C.V.G.

3° La mise en œuvre du "Plan quadriennal" prescrit par l'article 55 de la loi de Finances pour 1962.

D'autre part, le Comité National demande que soit mis fin à l'injustice des mesures de forclusion frappant toutes les demandes de titres de Résistance et de Déportation et que la carte D.I.R. soit attribué sans discrimination à tous les résistants tombés aux mains de l'ennemi, cette mesure entraînant par ailleurs la révision de toutes les décisions arbitraires de rejet prises à l'égard de résistants authentiques.

Enfin, ferochement attaché au souvenir de toutes les victimes de la barbarie nazie, il proclame que le 8 mai 1945, date de la reddition des armées hitlériennes, doit être célébré avec dignité le jour anniversaire où elle s'est produite.

C'est avec le souci de voir se réaliser ces doléances légitimes que les anciens déportés et les familles de disparus dans les camps de Buchenwald, Dora et tous les commandos, ont participé avec les 80.000 A.C.V.G. à la manifestation nationale du 1^{er} décembre dernier place de l'Opéra, à Paris, et ils souhaitent que se poursuive cette action jusqu'à son aboutissement victorieux.

Pour participer aux Pèlerinages

Nous avons déjà reçu une abondante correspondance venant de toutes les régions de France concernant les prochains pèlerinages et nous nous excusons de n'avoir pu répondre à tous. Nous le ferons dans les semaines à venir. Toutefois nous assurerons ceux de nos correspondants qui nous ont écrit depuis le dernier bulletin : donner leur inscription, nombre de personnes, en fixant leur choix (avril ou août) qu'ils sont dès maintenant inscrit sur les listes.

Nous recommandons à tous nos lecteurs, désirant participer à l'un ou l'autre des pèlerinages, de se faire inscrire au plus tôt en précisant bien le nombre de personnes et leurs noms. Les listes seront arrêtées dès que le nombre de participants sera atteint. Cette recommandation est particulièrement pressante pour les candidats au pèlerinage d'avril. Une simple lettre de votre part à notre siège suffit. Pour le moment, ne pas verser d'argent ni envoyer de pièces d'identité ou autres.

Une fiche-questionnaire vous sera adressée ultérieurement ainsi qu'une notice donnant toutes précisions prix, billets de chemin de fer, visa, etc, etc. Dès que ce questionnaire vous parviendra, vous aurez à remplir dans le plus court délai à nous le retourner avec votre virement. Votre inscription sera alors définitive.

N'attendez pas le questionnaire pour vous faire inscrire. Ecrivez nous d'abord. C'est la date de votre première lettre qui comptera.

Un vœux des Familles de nos camarades morts en déportation qui sera transmis au Ministère des A.C.V.G.

En réalité ce vœux intéresse toutes les familles de déportés puisqu'il attire l'attention du Ministre sur le fait que la visite des tombes des disparus, ou pèlerinages aux lieux où ceux-ci sont tombés, nécessite des déplacements plusieurs journées.

En conséquence, les veuves, les descendants et ascendants, demandent un congé payé supplémentaire de trois jours afin de leur permettre d'aller se recueillir là où s'attachent les derniers souvenirs des leurs.

Notre Comité National du 9 décembre a pris l'engagement de défendre ce droit.

E. HENRY

HAUSSONVILLE

SUCCESEUR

90, Avenue Simon Bolivar

Paris-19^e

(Métro : Bolivar)

Téléphone : Nord 62-

FLEURS NATURELLES

(Fournisseur de l'Amicale)

DONS A L'ASSOCIATION

Nous remercions vivement nos amis, membres des familles et rescapés qui, à l'occasion du règlement des indemnités allemandes, n'ont pas oublié d'adresser un don à l'Amicale. Leur geste est apprécié comme un encouragement et constitue une aide précieuse. Nous espérons d'ailleurs qu'il sera suivi par tous ceux qui le pourront.

MERCI.

REPRISE DES CARTES COTISATIONS 1963

L'Amicale travaille, elle œuvre à la réalisation de ses objectifs, elle poursuit ses activités et — comme vous pouvez en juger par le contenu de ce bulletin — elle aura fort à faire en cette année 1963. L'Amicale compte ses « gros sous » et son principal « revenu », disons-le tout net, c'est évidemment le règlement des cotisations par les adhérents.

Le dernier Comité national, examinant le taux de la cotisation en vigueur, n'a pu se résigner à l'augmenter par crainte de mettre dans la gêne les plus pauvres, les plus désargentés. Ce taux reste donc de 2 francs par an (200 anciens francs) et il n'a pas changé depuis 1949. Mais nous savons que la plupart de nos adhérents versent une somme supérieure ; heureusement d'ailleurs, sinon nous n'en sortirions pas. Nous comptons sur un effort de chacun.

Nous demandons à tous nos adhérents de bien vouloir adresser sans attendre le montant de leur cotisation — en donnant selon leurs moyens — soit par virement à notre C.C.P. 10.250-79 PARIS, soit par tous autres moyens qui leur conviendra.

Payez votre cotisation 1963, chers amis, votre carte pour l'année vous sera adressée par retour. Merci.

OFFRE D'EMPLOI

Notre Association recherche secrétaire-sténo-dactylo ayant expérience secrétariat, si possible liée à grande famille des déportés (mais non indispensable). Ecrire à notre siège avec curriculum vitae. Indiquer préférences.

QUI A CONNU ?

Marcel CARLIER, interné à Compiègne (n° 22.597), ensuite à Buchenwald.

Lucien COLOMBANI, né le 27 janvier 1924 à Barga (Italie), arrivé à Buchenwald le 9 août 1944, libéré en avril 1945 (pour un témoignage).

Sylvain-Célestin COURTAUDIERE, né le 6 avril 1882 à Sécheboue, commune de Chives (Charente-Maritime).

Fernand NOMBRAIL, né le 7 décembre 1902, décédé à Dora le 29 février 1944.

NOS JOIES

LAURENT, né le 1^{er} novembre 1962 au foyer de notre camarade Charles SCOTTI, de Rennes.

Notre camarade André COMETTO a marié sa fille Danielle, devenue M^{me} Jean COURENT, à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône).

NOS INSIGNES

Insigne de l'Amicale. Triangle rouge avec la lettre F, marqué « Buchenwald-Dora ». A notre siège : 2 NF. Envoi franco : 2,50 NF. Préciser avec épingle ou pour boutonnière.

Porte-clefs. Même insigne monté sur cuir en écusson, chaînette et anneau pour petites clefs (voitures, etc.). A notre siège : 3,50 NF. Envoi franco : 4 NF.